

Tout comme d'autres industriels de l'automobile, les constructeurs nationaux proposent des solutions de mobilité partagée. Ils ont même joué un rôle de pionnier dans ce domaine.

Dès les années 90, à une époque où ces thématiques n'étaient pas du tout à la mode, Renault et PSA et Renault testaient déjà les mobilités alternatives. Le premier a expérimenté dès 1997 l'autopartage avec 50 Clio électriques à Saint-Quentin-en-Yvelines, près de Paris, dans le cadre du projet Praxitèle. Le second a lancé pour sa part en 1999 le service Liselec* à La Rochelle avec des Citroën AX et des Peugeot 106 électriques. C'était de l'Autolib' avant l'heure. Mais, il était sans doute trop tôt et les résultats ont été très mitigés.

Chacun de leur côté, les constructeurs français ont ensuite testé de nouvelles offres. Par exemple, PSA a fourni les voitures (Peugeot Ion et Citroën C-Zéro) pour Auto Bleue, un service d'autopartage à Nice, qui a démarré avant Autolib' en avril 2011. Le groupe a également lancé le service Multicity à Berlin en 2012 (qui s'est arrêté en 2017) avec des C-Zéro, puis plus récemment le service Emov à Madrid puis Lisbonne, toujours avec des voitures électriques. PSA a par ailleurs créé la marque Free2Move qui héberge ses offres de mobilité, dont l'application éponyme permet d'identifier différents services de mobilité à proximité pour disposer d'un véhicule, d'un scooter ou d'un vélo en partage. Elle est proposée dans plusieurs pays, y compris aux Etats-Unis (à Seattle) où le groupe français prépare son retour.

Du côté de Renault, il y a eu une première phase de tests avec des services opérés en direct (Twizy Way à Saint-Quentin-en-Yvelines, Twizy en partage au CEA à Grenoble, voitures électriques en partage chez Orange), puis un partenariat avec le groupe Bolloré pour ajouter des véhicules électriques du losange (depuis remplacés par des véhicules de PSA), en plus de la Bluecar à Bordeaux et Lyon. Renault a ensuite lancé son propre service, sous le nom de Mobility et proposant des véhicules électriques dans ses concessions. La marque propose par ailleurs de la location de véhicules (thermiques et électriques), en partenariat avec Ikea. Elle est aussi présente à Madrid avec un service d'autopartage électrique. Il faut aussi noter que RCI Bank & Services, la filiale de financement de Renault, s'est dotée d'une direction des Services de Mobilité et de l'Innovation qui a pour mission de proposer des solutions de mobilité, dont l'autopartage et le VTC.

Suite à l'arrêt du service Autolib' à Paris, Renault et PSA vont se positionner avec de nouveaux services dans la capitale. Ainsi, la marque au losange, qui n'a pas signé de contrat, va déployer son offre à partir de septembre. Il y aura une offre de VTC électriques (via Marcel, une start-up qui fait partie du Groupe Renault), une offre de véhicules électriques en autopartage accessibles en libre-service 24/7 et sans stations et enfin une offre de véhicules électriques en autopartage en boucle, pour des trajets plus longs (Renault Mobility, avec des véhicules accessibles en libre-service 24/7 depuis des parkings Renault ou chez des partenaires). Ce sera le moyen pour le constructeur français de mettre en avant sa gamme 100 % électrique (ZOE, Twizy, Kangoo Z.E, Master Z.E). D'ici à fin 2019, la flotte atteindra 2 000 véhicules.

Sous la marque Free2Move, le groupe PSA prépare aussi le déploiement d'une flotte d'autopartage au cours du dernier trimestre. Elle comptera dans un premier temps 500 véhicules électriques des marques Peugeot et Citroën (Peugeot Ion et Citroën C-Zero, en attendant les modèles de nouvelle génération). Fort de son expérience dans des services d'autopartage dans différentes villes, dont le service emov à Madrid comptant plus de 180 000 utilisateurs, l'autre constructeur français souhaite lui aussi profiter de la vitrine que constitue la capitale pour proposer ses services.

L'avenir, ce sont aussi les taxis robotisés. Les deux constructeurs français explorent également cette voie : Renault avec un premier service qui démarre à Rouen avec des ZOE autonomes et PSA avec des tests à Singapour.

*qui est devenu depuis le service Yelomobile, opéré par Proxiway (Transdev).